

## 148. MISSION DES 70 DISCIPLES (Lc. 10:1-12)

MATTHIEU, MARC	LUC 10	JEAN
	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.</li><li>2. Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.</li><li>3. Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.</li><li>4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin.</li></ol>	

La scène, relatée uniquement par Luc, semble s'être déroulée en **automne 29**, bien après la fin des récoltes et la fête des Tabernacles, mais avant les froids de décembre, alors que Jésus était en **Judée**, avant la fête de la Dédicace (Jn. 10:22).

• **Lc. 10:1a** “*Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, ...*” :

a) Une scène comparable s'est déjà déroulée lors de l'envoi en Galilée des **12 apôtres** (voir l'étude n° 108) :

**Mt. 12:5-8** “(5) Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; (6) allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. (7) Allez, prêchez, et dites : Le Royaume des cieux est proche. (8) Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (etc.)”

Une scène comparable se déroulera après la résurrection quand Jésus donnera le dernier ordre de mission aux apôtres.

**Mt. 28:18-20** (aux onze) “(18) Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. (19) Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, (20) et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.”

**Mc. 16:15-18** (aux onze et à ceux qui croiront) “(15) Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. (16) Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (17) Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru (mais c'est le Père qui fera les œuvres) : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.”

Dans le cas présent, comme dans les deux autres cas précités, les traits suivants sont à chaque fois présents :

- Les envoyés sont **choisis**.
- Les envoyés sont **Juifs**.
- Les envoyés sont **appelés** individuellement par une **voix confirmée** (pour le dernier ordre de mission, ne sont nommément désignés que les présents, mais ceux des siècles futurs ne sont pas encore nommés).
- Les envoyés reçoivent un **mandat** précis : localisation, durée, contenu de la mission.
- Les envoyés **prêcheront le Royaume** (le Nom et les pensées du Roi, la promesse, la repentance).
- Les envoyés seront accompagnés par des **miracles**, en particulier par la **guérison** des corps.

Les deux premières missions (les 12 en Galilée, puis les 70 en Judée) présentent des particularités qui les distinguent de la dernière :

- **Jésus n'a pas encore** été mis à mort, et il n'a pas encore reçu pleine autorité au ciel et sur la terre.
- La mission est **très localisée** sur le seul territoire d'Israël.
- La mission a pour bénéficiaires essentiellement les **enfants d'Israël**.
- La mission est **très limitée dans le temps** (quelques semaines).
- Des **instructions pratiques** précises sur la **manière de voyager** sont énoncées.

b) Le verset précise que les “**70 disciples**” envoyés ici en **Judée** sont “**autres**” que les “**12 apôtres**” envoyés précédemment en **Galilée**.

Jésus n'a évidemment pas choisi ces **nombre**s au hasard, ou pour satisfaire à une esthétique numérique.

Dans les deux cas, Jésus a suivi le **conseil du Père**, tant pour choisir la **nature de la mission**, la **date**, la **région** à visiter, que pour choisir le **nombre** d'envoyés et leur **statut** (apôtres ou disciples).

• Le nombre **“douze”** :

Le nombre **“12 = 2 x 6 = 3 x 4”** correspond au nombre des **tribus d'Israël**, un peuple d'hommes (chiffre **“6”**) mis à part pour témoigner (chiffre **“2”**) de la sainteté de Dieu et de son plan de miséricorde. Ils portent en eux une **dynamique** (chiffre **“3”**) qui est le **substrat** (chiffre **“4”**) du monde.

Les apôtres sont les **pionniers d'Israël**, de même qu'Israël était le pionnier de l'humanité, selon la sagesse divine.

Les **“12 apôtres”** sont les 12 pierres d'un **nouveau pectoral** porté sur la poitrine d'un **nouveau Souverain Sacrificateur** d'un ordre nouveau.

**“Douze”** est le nombre d'un **ensemble uni mais non uniforme, et organisé**. C'est le nombre du **Corps** dont Jésus-Christ est la Tête.

Il y a **“douze” apôtres** comme il y a **“douze” tribus**, **“douze” familles** de Lévités autour de l'Arche, **“12 x 2 = 24”** classes de sacrificateurs, **“12 x 2 = 24”** planches au Tabernacle de Moïse, **“douze”** pierres sur le pectoral, **“douze”** pains de proposition, **“douze”** espions envoyés en Terre promise, **“douze”** pierres entassées dans le Jourdain et autant à Guilgal, **“12 x 4 = 48”** villes lévitiques, **“douze”** fondements à la Jérusalem céleste, **“douze”** portes, **“douze”** trônes, **“12 x 10 = 120”** personnes dans la Chambre haute, **“12 x 12 x 1000 = 144 000”** hommes dans la vision de l'Apocalypse, **“12 x 2 = 24”** anciens, **“douze”** pierres pour l'autel d'Elie, **“douze”** sources à Elim, **“douze”** intendants auprès de Salomon, **“douze”** corbeilles pleines de pain excédentaire, **“douze”** légions d'anges au service de Jésus, **“douze”** heures au jour, **“douze”** mois dans l'année, etc.

• Le nombre **“soixante-dix”** :

Il y avait **12 sources** et **70 palmiers à Elim** (Ex. 15:27) au milieu du désert.

Le nombre **“70 = 7 x 10”** est pareillement figuratif d'Israël, car c'est le **nombre des descendants d'Abraham** partis en Egypte (Deut. 10:22), et c'est le **nombre des anciens** appelés par l'Eternel à participer à la gloire de Moïse (Nb. 11:16-17, Ex. 24:1-13). Ces deux passages sont en arrière-plan de la décision de Jésus.

**Deut. 10:22** *“Tes pères descendirent en Égypte au nombre de soixante-dix personnes ; et maintenant l'Éternel, ton Dieu, a fait de toi une multitude pareille aux étoiles des cieux (cette prolifération est une allusion universaliste).”* (cf. Ex. 1:5).

**Nb. 11:16-17** *“(16) L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. (17) Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul.”*

**Ex. 24:1-2, 9-13** *“(1) Dieu dit à Moïse : Monte vers l'Éternel, toi et Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez de loin. (2) Moïse s'approchera seul (c'est une préfiguration de Jésus dans son œuvre unique) de l'Éternel ; les autres ne s'approcheront pas, et le peuple ne montera point avec lui. - ... - (9) Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. (10) Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (11) Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. (12) L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la Loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction. (13) Moïse se leva, avec Josué qui le servait, et Moïse monta sur la montagne de Dieu.”*

c) Les **“12 apôtres”** et les **“70 disciples”** sont les représentants du peuple élu.

En tant que **descendants d'Abraham**, ils sont héritiers du **double héritage** d'Abraham :

Un héritage **terrestre** : ils administreront la terre entière et même la poussière dont sont faits les corps.

Un héritage **céleste** : ils seront en communion, permanente et sans limitation, avec la Source céleste de sagesse, de vie, de tendresse, de vérité.

En tant que **représentants du peuple** conduit par Moïse (une image de Christ), ils sont **“connus”** de Jésus (Nb. 11:16), ils **“se présentent”** avec Jésus devant l'Eternel (Nb. 11:16), Dieu **“prendra de l'esprit”** qui est sur Jésus, et **“le mettra sur eux”** (Nb. 11:17), ils seront **ouvriers avec Christ** pour **“porter la charge”** de l'édification du peuple (Nb. 11:17), ils **“verront le Dieu”** du peuple élu (Ex. 24:9), ils franchiront la mer du propitiatoire de **“saphir transparent”** (Ex. 24), ils **“mangeront et boiront”** le repas réservé à la prêtrise céleste.

Tout cela n'est possible que parce que Jésus **“est monté”**.

d) Ces “70” disciples sont les **prémices de tout un peuple** qui va **succéder** aux pionniers (les “12”) durant toute la durée du **cycle** de la Nouvelle Alliance : le chiffre “7” a en effet presque toujours une **valeur temporelle**, préfigurée par le septénaire du cycle de la création. Le caractère fécondateur de cette période et sa longue durée sont soulignés par le multiplicateur “10”.

Dans la Chambre haute, l'Esprit Saint établira son temple dans “120” disciples juifs animés par le même Esprit que les “12”. Le filet de la prédication de Pierre a capturé peu après “3000” autres Juifs (Act. 3:41), dont plusieurs venaient de la diaspora **parmi les Nations**. L'ensemencement du monde commençait. Même la défection de la majorité d'Israël n'empêchera pas la prophétie de Dieu de s'accomplir, en particulier au travers du Juif **Paul**.

e) Le nombre “70” fait aussi allusion au destin de la théocratie d'Israël : c'est un peuple qui, au début de son cycle, a dû quitter l'**exil de l'Egypte** où il avait été entraîné par ses pères, pour se lancer, conduit par l'Eternel, dans un **Exode long tumultueux**. Ce périple s'était achevé avec l'entrée dans la Promesse avec Josué.

- Il est significatif que le **jugement** de Juda et de Jérusalem, l'exil à Babylone, a duré **70 ans** selon les paroles de Jérémie (2 Chr. 36:21, Jér. 29:10, Zac. 1:12).
- Quand les habitants de **Beth Schémesch**, à l'image du cœur de l'ensemble du peuple, ne respectèrent pas l'arche sainte, **70 hommes** moururent (1 Sam. 6:19).
- Pour décrire la **longue** corruption d'Israël, Dieu a montré à Ezéchiel une vision de **70 anciens** devant des idoles (Ez. 8:11).
- **70 semaines** (symboles d'une longue période) ont été fixées pour le **cycle d'Israël** et de Jérusalem, pour faire cesser le péché (Dan. 9:24).
- Lors du réveil de Juda sous l'impulsion du prophète Azaria et du roi Asa, **700 bœufs** et **7 000 brebis** furent sacrifiés, en signe de consécration des fidèles (2 Chr. 5:11).
- **7 000 guerriers** Israélites (la force du pays) ont été déportés à Babylone (2 R. 24:16).
- A cause de la faute de David qui entraînait le peuple à mépriser la Loi, **70 000 hommes** sont morts en Israël (2 Sam. 24:15).
- Tous ces exemples envisagent à la fois **un peuple**, souvent décadent, et aussi la notion de période durant laquelle ce peuple est testé. Ce cycle a un commencement et une fin.

f) Le verset précise que les “70 disciples” envoyés ici en **Judée** sont “autres” que les “12 apôtres” envoyés précédemment en **Galilée**. Pour pouvoir en mettre “70” à part, il fallait qu'un nombre important de disciples aient suivi Jésus ! Pour pouvoir choisir un nombre aussi important d'individus, le conseil de Dieu était indispensable.

Ils ont été “**désignés**” par Dieu selon des **critères** multiples qui nous échappent. Seul Dieu pouvait faire ce choix. Les hommes n'en ont ni le pouvoir ni le droit. Les critères de la sagesse humaine sont souvent puérils.

Quel conseil d'église aurait choisi Paul ? Quels pharisiens auraient choisi des apôtres en Galilée parmi des pêcheurs ? Qui aurait choisi le frère David de préférence à ses frères ? Esaü n'était-il pas plus compétent que Jacob ?

• **Lc. 10:1b “... et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.” :**

Après le **choix** des envoyés, vient l'**ordre de mission**. Dans le récit de l'envoi des “12” en **Galilée**, Jésus avait donné un ordre similaire :

**Mc. 6:7 “Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux.”**

a) Bien qu'étant “**envoyés**” par l'Esprit, cela ne fait cependant pas de ces hommes des “**apôtres**” au même titre que les “12” : leur mission est **temporaire** et très **localisée**, et non pas permanente et universelle.

Il est précisé qu'ils partent en **précurseurs** de Jésus. Cette précision n'était pas fournie pour l'envoi des “12”. Mais tout le travail d'Israël, comme celui de l'Eglise issue des Nations, est de **préparer** les hommes à la manifestation finale de Christ. Ils forment ainsi une **armée préparant** l'arrivée du Roi.

- Les **70 anciens** d'Israël **conduits** par Moïse **avaient pu contempler** une manifestation supportable de la gloire de l'Eternel, et recevoir une portion de l'**Esprit de Moïse**, avant de **redescendre** parmi le peuple pour témoigner de la volonté de l'Eternel de glorifier un jour tout son peuple.
- De même, les **70 disciples**, après avoir discerné en partie la gloire qui est en Jésus, reçoivent une onction pour libérer leur peuple, au moment où va débiter une Nouvelle Alliance.
- De même, à la fin du cycle de l'**église des Nations**, avant la manifestation de Christ glorifié, le peuple des croyants sera au bénéfice, non seulement d'une nouvelle onction d'Elie, mais peut-être aussi d'une onction reposant sur une petite armée choisie et équipée.

b) Comme les “12”, les “70” sont envoyés “*deux par deux*” :

C'est une mesure qui assure la **sécurité**, la **diversité** des sensibilités, et surtout le respect du principe du **double témoignage en faveur de la vérité**, surtout quand des vies sont en jeu. En effet, le témoignage donné par le Verbe est redoutable, car il provoque la mort ou la vie de l'âme. La Parole juge par la réaction qu'elle suscite dans les cœurs.

**Deut. 17:6** “*Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins* (la prédication de l'Evangile est une question de vie ou de mort) ; *il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.*”

**Mt. 18:16** “*Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.*”

**Jn. 12:48** “*Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.*”

c) Lors de l'envoi des “12” dans le territoire **cosmopolite** de **Galilée**, Jésus leur avait demandé de réserver leur activité à Israël :

**Mt. 10:5-6** “(5) *Jésus les envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; (6) allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.*”

Ici, cette limitation n'est pas nécessaire, car, en **Judée**, il y a essentiellement des Israélites.

d) La libération de tout Israël aura donc débuté par la Galilée, la portion méprisée.

• **Lc. 10:2** “*Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*” :

a) Lors d'un de ses voyages missionnaires en **Galilée**, Jésus a déjà exprimé, en **termes identiques**, sa **passion angoissée** pour le peuple d'Israël en perdition (cette passion de Jésus pour Israël est l'ombre de sa passion pour tous les hommes) :

**Mt. 9:36-38** “(36) *Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.* (39) *Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.* (38) *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*”

b) Selon cette parole, **les pharisiens ne sont pas de bons ouvriers** pour la moisson en **fin de l'Ancienne Alliance**. Jésus ressent l'**urgence** des temps pour Israël.

**Jn. 4:35** “*Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.*”

C'est l'heure des ultimes jugements : le **blé** va être engrangé. Mais l'**ivraie** et la **paille** vont être brûlées par les légions romaines.

Jésus ne voit pas seulement la **misère** présente d'Israël, il voit aussi à l'avance les **fruits** de sa **victoire** proche.

Il voit déjà toute la “**moisson**” des âmes qui vont sortir d'un **Grain unique et parfait**.

Les **semailles** ont débuté avec **Moïse**, puis avec les **prophètes**, puis avec **Jean-Baptiste**. **Jésus** apporte la **dernière pluie**. La moisson imminente en Israël sera rapide et **débutera** dès que les vrais épis seront mûrs, dans la **Chambre haute**.

c) **Jésus** est le **Moissonneur parfait, en cet instant**, en train précisément de **donner** des instructions à une nouvelle équipe de **moissonneurs**.

Le travail des “**moissonneurs**” est **double** : par la prédication du Royaume, ils arrachent et **lient le faux blé dans son incrédulité**, mais ils recueillent et amassent le **vrai blé dans les greniers des lieux célestes**.

Dans les deux cas, c'est l'attitude face à la Parole confirmée qui est ainsi jugée. Le **message de Jésus et des apôtres va effectuer le tri** entre le blé et l'ivraie, entre les fils du Royaume et les fils du malin, entre les bons et les mauvais poissons, entre les vierges sages et les insensées.

Jésus, les apôtres et les disciples sont “**les anges-messagers**” envoyés au **temps de la fin** du cycle, comme le prophétisait la parabole du blé et de l'ivraie !

**Mt. 13:30,38-39** “(30) *Laissez croître ensemble l'un et l'autre* (le blé et l'ivraie) *jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.* - ... - (38) *Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin.* (39) *l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde* (ou plutôt : fin de l'âge) ; *les moissonneurs, ce sont les anges.*”

**Jn. 17:18** “Comme tu m’as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.”

d) C'est en définitive Dieu qui est le Maître du **champ**, de la **semence**, de l'**embauche** des moissonneurs, de l'**heure**, des **outils**, du **grenier**.

Pour Israël, il y a eu le temps des semailles en Egypte, puis le temps de la croissance, et c'est Dieu qui a pourvu aux premières pluies (les ondées de Moïse). C'est aussi lui qui pourvoit aux dernières pluies (les ondées des apôtres et des disciples).

**Rom. 10:15** “Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !*”

**1 Cor. 3:5** “(5) *Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. (6) J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, (7) en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (8) Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.*”

e) Il peut sembler étrange que Jésus demande **aux disciples** de “**prier**” pour que Dieu suscite de nouveaux ouvriers, alors que sa propre prière devrait être suffisante pour cela. L'envoi des “**70**” résulte sans doute d'une telle prière de Jésus.

Mais le plan de Dieu a prévu que des hommes auront des responsabilités à assumer, et que même le Messie ne peut prendre à leur place. Cette directive de Jésus suggère qu'il fait déjà allusion aux moissons qui vont **suivre son départ de la terre**.

f) Tout le monde n'est pas envoyé comme “**ouvrier dans la moisson**”. Mais Jésus demande à tous les disciples, envoyés ou non, de prier pour que le nombre des ouvriers augmente.

• **Lc. 10:3** “**Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.**” :

Selon l'Evangile de Matthieu, Jésus avait donné le même avertissement lors de l'envoi des “**12**” en Galilée.

**Mt. 10:16-17** “(16) *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. (17) Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues.*”

a) Ces “**loups**” ne sont pas des païens, mais des **guides religieux d'Israël**. Ce sont aussi les “**voleurs et les brigands**” et “**les mercenaires**” de la parabole du bon Berger. Au moment où Jésus parle, ils sont **déjà dans le bercail**, et les disciples ont déjà été témoins de leur méchanceté, de leur action concertée destructrice de toute vie de l'Esprit.

Il n'est pas étonnant que le même “**loup**” qui avait sévi **au ciel** parmi les **anges**, sévisse **sur terre** parmi les **hommes** se réclamant de Dieu. Il s'est introduit **dès le jardin d'Eden** dans le couple saint initial. **Judas** faisait partie des apôtres choisis. Ce **scandale**, que Dieu a intégré dans son plan, demeure en grande partie incompréhensible aux hommes.

Quand l'**Eglise des Nations** sera née, de **nouveaux “loups”** entreront très vite de même au sein du troupeau qu'ils ravageront. Ils s'en prendront aux vrais bergers tout au long du christianisme.

**Act. 20:29** “*Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau.*”

b) Le seul moyen de défense contre “**les loups**” est de rester serré contre le Berger.

S'écarter un tant soit peu du Berger, à cause de l'attraction d'une belle herbe du monde, c'est “**perdre le premier amour**” (Ap. 2:4). C'est ce qui est à l'origine de toutes les autres catastrophes mentionnées dans les 7 Lettres d'Ap. 2 et 3.

• **Lc. 10:4a** “**Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, ...**” :

Lors de l'envoi des “**12**”, Jésus avait prononcé des paroles similaires, et même un peu plus détaillées :

**Mc. 6:8-9** “(8) *Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton (ni bâton Lc. 9:3) ; de n'avoir ni pain, ni sac, (ni or Mt. 10:9, ni argent Lc. 9:3) ni monnaie dans la ceinture (ni souliers Mt. 10:10) ; (9) de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques (car l'ouvrier mérite sa nourriture Mt. 10:10).*”

a) Cet **ordre** est en fait une **promesse** extraordinaire d'une intervention divine cachée efficace : dès lors que les disciples sont ainsi mandatés au service de Dieu, ce dernier s'engage à subvenir aux besoins qui préoccupent les hommes naturels : la nourriture, le vêtement, l'argent.

C'est une exhortation à **compter sur l'aide divine**, et à n'emporter que le strict nécessaire immédiat. Ne pas obéir à cette injonction de Jésus aurait été une marque de **défiance** envers Jésus. Mais Jésus savait qui il avait choisi.

Tous ces biens, habituellement nécessaires, auraient été autant de **fardeaux** et de **soucis**, auraient impliqué des **pertes de temps** pour des achats. De telles injonctions n'ont de pertinence que pour ceux qui constituent les commandos **accrédités** de l'Esprit.

**b)** Les disciples n'auront pas besoin de **“bourse”** pour emporter de l'argent, ni pour en emmagasiner, car il n'y aura rien à acheter.

Ils n'auront pas besoin de **“sac”** pour emporter des provisions. Des **hôtes connus de Dieu** y pourvoient. En l'absence de tels hôtes dans le Royaume du Nord, l'Eternel avait mobilisé des corbeaux pour nourrir Elie.

Ils n'auront pas besoin de **“souliers”** de rechange. Il n'est évidemment pas question de marcher nécessairement pieds nus, mais il est inutile de s'encombrer d'une paire de rechange pour la marche, ou d'une paire de sandales d'intérieur.

Ils n'ont pas non plus besoin de vêtements de rechange.

Ils ne transportent avec eux ni ordinateur, ni concordance, ni diplôme, ni ciboire, ni chandelier, ni relique. Mais ils ont avec eux un **mandat** donné par une voix confirmée, un **message** approprié qui n'est pas de leur fabrication, une **onction** d'origine céleste.

**c)** Tout se passera effectivement selon la promesse !

**Lc. 22:35** “Il leur dit encore : *Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien.*”

**Mt. 6:33** “*Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*”

Les apôtres et les disciples, comme avant eux Moïse, Elie, Elisée, Gédéon, ont tout abandonné pour suivre la Parole confirmée de leur heure quand elle les a choisis, appelés, enrôlés, équipés, envoyés.

**2 Tim. 2:4** “*Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.*”

• **Lc. 10:4b** “... **ne saluez personne en chemin.**” :

Ce conseil n'a pas été formulé lors de l'envoi des **“12”**. Jésus met ici en garde contre un **double danger** :

En premier lieu, il n'y a **pas de temps à perdre**, même avec des activités très légitimes, tant **l'urgence** est grande. La moisson doit être achevée avant la venue de l'orage.

**1 Cor. 10:22-23** “(22) *Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? (23) **Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.***”

En second lieu, de nombreuses activités anodines, mais profanes, peuvent **distraindre** l'attention de l'âme et perturber l'action de l'Esprit divin, lequel préfère travailler avec des cœurs totalement consacrés.

Les **convenances sociales** impliquées ici étaient consommatrices de **temps**, et les conversations profanes pouvaient favoriser l'œuvre de **l'ombre**.

MATTHIEU, MARC	LUC 10	JEAN
	<p>5. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison !</p> <p>6. Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous.</p> <p>7. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison.</p> <p>8. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté,</p> <p>9. guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.</p>	

**a)** Après avoir **choisi** et **appelé** ses 70 ouvriers, Jésus leur a donné des instructions relatives à **l'assurance** qui doit régner **dans leur âme** quant à l'assistance matérielle de Dieu.

Maintenant, il leur donne des instructions relatives à la **stratégie** à mettre en œuvre **sur le terrain**.

Cette stratégie a été **conçue par Dieu** lui-même. Elle ne doit rien à la sagesse humaine. Elle prend en compte des **réalités invisibles** du monde spirituel.

**Eph. 6:12** “*Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*”

**b)** Le texte de Luc (v. 5 à 7) se focalise sur les “**maisons**”. Mais le v. 8 (“*dans quelque ville*”), de même que les instructions données lors de l’envoi des “**12**”, permettent de dire que l’objectif est la reconquête pour Dieu des **villes** ou des **villages**, et que cela débute par la conquête d’un **foyer**.

**Mt. 10:11** “*Dans quelque ville ou village (dans quelque maison Mc. 6:10) que vous entriez, informez-vous s’il s’y trouve quelque homme digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu’à ce que vous partiez (et c’est de là que vous partirez Lc. 9:4).*”

En réunissant ces textes, il semble possible d’analyser les principes de cette stratégie applicable **en Israël**, sur un territoire non pas à conquérir, mais à **reconquérir** avant les jugements en condamnation ou en gloire :

- **Emission** par une voix claire confirmée d’un **ordre de marche**.
- **Désignation** par une voix confirmée d’une **équipe de deux hommes** oints.
- **Départ** de l’équipe, même si un itinéraire précis n’est pas indiqué. Cela implique que Dieu donnera les indications nécessaires quand il le jugera utile et à sa façon.
- **Choix** d’une **famille favorable**, sans doute déjà préparée en secret par Dieu. Un homme au **cœur bien disposé** suffit. Dieu n’improvise pas et a déjà pourvu aux **moyens matériels** nécessaires.
- **Prise d’autorité** spirituelle pour la **protection** de cette maison destinée à devenir un **avant-poste fortifié**, une tête-de-pont, et un **quartier général**.
- **Préservation de la mobilité** pour être prêt à quitter la maison si elle n’est spirituellement pas fiable.
- **Prédication** (sans doute dans la maison et, si possible, dans les synagogues) **confirmée par des signes surnaturels**.

Les grands tournants de l’histoire spirituelle de **l’église des Nations** ont toujours débuté par une action d’envoyés de Dieu à l’intérieur des structures existantes. Cela déclenchera aussitôt une guerre. Il en ira sans doute de même lors de la **dernière action** de l’Esprit avant la seconde venue de Jésus-Christ.

• **Lc. 10:5** “*Dans quelque maison que vous entriez, dites d’abord : Que la paix soit dans cette maison !*” :

**a)** Lors de l’envoi des “**12**”, selon Mt. 10:11 précité, il ne s’agissait pas de n’importe quelle “**maison**”. Il fallait trouver un homme “**digne de recevoir**” des messagers de Dieu. Ce devait donc être un **Israélite** se réclamant de l’Eternel et dont la **conduite** semblait en accord avec sa confession de foi.

En l’absence d’un don de discernement, les apôtres devaient s’en remettre au témoignage des gens interrogés.

Lors de l’envoi des “**12**”, la maison d’accueil devait pareillement être **saluée** :

**Mt. 10:12-13** “*(12) En entrant dans la maison, saluez-la ; (13) et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n’en est pas digne, que votre paix retourne à vous.*”

**b)** Cette **formule de salutation** traditionnelle est bien plus ici qu’une **convenance sociale** courtoise, mais, étant dictée par Dieu, elle véhicule la même **puissance** que si elle était prononcée par des **anges célestes** :

- C’est une promesse de bénédiction : cette “**paix**” résulte de la bienveillance de Dieu qui offre ainsi son alliance (Jn. 14:27).
- C’est une déclaration de guerre contre les puissances invisibles qui s’opposeraient à cette paix.
- C’est conditionnel : la maison doit en être digne par sa fidélité.

**c)** Dans la longue marche de reconquête de **l’humanité**, l’Eternel s’est invité dans des **familles choisies** qui devenaient ainsi des pôles lumineux. Il s’est pareillement manifesté par des messagers, des **voix angéliques**, en choisissant la maison de Sem, puis celle d’Abraham, puis celle de Jacob, puis celle de Moïse, puis celle de Josué, puis celle de David, puis celle de Joseph et Marie.

Toutes ces familles qui ont accueilli dignement l’Eternel ont été bénies et ont reçu “**la paix**” avec Dieu.

**d)** **La famille** qui accueillera ces envoyés aura le privilège de servir le Dieu d’Israël lui-même ! Si elle le fait de tout son cœur, elle accomplira la volonté de Dieu sans même s’en rendre compte :

**Jn. 6:29** “*Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé.*”

Les conséquences pour une telle famille sont esquissées au verset suivant.

• **Lc. 10:6a** *“Et s’il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; ...”* :

a) Dans l'absolu, la **“paix”** (gr. "eirene") ou **“repos”**, est un état de bien-être, un **attribut** de la Nature du Dieu déjà victorieux.

Chez un **homme élu de Dieu**, la **“paix”** résulte de l'absence de conflit avec Dieu, l'absence de **condamnation** et de **peur**. Mais, sur terre, elle peut s'accompagner de grandes souffrances physiques et morales que Jésus a lui aussi endurées.

b) Etre **“un enfant de paix”** (litt. : *“fils de paix”*), c'est avoir la sphère de Dieu pour passion. **“Un fils de paix”** est prédestiné à participer éternellement à cette Paix (tout **“enfant de Lumière”** est de même destiné à la Lumière). Son destin est à l'inverse de celui des **“fils de la colère”** (Eph. 2:3), des **“fils de perdition”** (Jn. 17:12), des **“fils de la Géhenne”** (Mt. 23:15) : ceux-là sont destinés à la colère, à la perdition, à la Géhenne.

Lors de l'envoi des **“12”**, la même promesse avait été faite sur la maison d'accueil : **“Si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle.”** (Mt. 10:13).

• **Lc. 10:6b** *“... sinon, elle reviendra à vous.”* :

Lors de l'envoi des **“12”**, Jésus avait prononcé des paroles identiques : **“Si la maison n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.”**

Le **messager** fidèle est rémunéré, même si le message est méprisé ou rejeté. Cela ne dépend pas du nombre de nouveaux membres enregistrés.

**Mt. 5:9** *“Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !”*

**Ps. 122:6-7** *“(6) Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! (7) Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais !”*

**Ps. 128:4-6** *“(4) C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel. (5) L'Éternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie ; (6) tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël !”*

La rémunération des envoyés sera **“LA”** paix de l'Envoyé, car un même Esprit les anime :

**Jn. 14:27** *“Je vous laisse LA paix, je vous donne MA paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.”*

**1 Cor. 6:17** *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

• **Lc. 10:7a** *“Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. ...”* :

a) Demeurer dans la maison d'accueil, c'est reconnaître la main de Dieu.

C'est aussi faire participer cette maison à la dynamique de réciprocité des bénédictions qui caractérise le Royaume de Dieu.

b) Lors de l'envoi des **“12”**, Jésus avait déjà énoncé ce dicton populaire que Paul utilisera :

**Mt. 10:10b** *“... car l'ouvrier mérite sa nourriture.”*

**1 Tim. 5:17-18** *“(17) Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. (18) Car l'Écriture dit : Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain (Deut. 19:4). Et l'ouvrier mérite son salaire.”*

c) Jésus n'a pas ici expressément prononcé tous les mots prononcés lors de l'envoi des **“12”**, mais ils étaient implicites : ils expliquent pourquoi les apôtres et les disciples n'avaient pas besoin de se munir d'argent, de nourriture, de vêtements de rechange.

C'est Dieu qui pourvoira, en se servant, si nécessaire, d'autres hommes. Les disciples ne sont évidemment pas envoyés pour dévorer les brebis !

• **Lc. 10:7b** *“... N'allez pas de maison en maison.”* :

Dieu veut bénir une telle maison. La quitter serait la priver de cette bénédiction particulière.

Lorsqu'Elie a été suscité, l'Éternel n'a trouvé en Samarie aucune maison digne d'être ainsi bénie !

L'apôtre Paul aura la tristesse de devoir rappeler ces vérités à des croyants encore esclaves d'un esprit mercenaire :

**1 Cor. 9:11** *“Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels (de valeur éternelle), est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels (de valeur éphémère).”*



**1 Cor. 9:13-14** “(13) Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les **fonctions sacrées** sont **nourris par le temple** (et donc aussi par le Corps de Christ), que ceux qui servent à l'autel **ont part à l'autel** ? (14) De même aussi, le Seigneur a **ordonné** à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.”

**Nb. 18:8** “L'Éternel dit à Aaron : Voici, de toutes les choses que consacrent les enfants d'Israël, je te donne celles qui me sont offertes par élévation ; je te les donne, à toi et à tes fils, comme **droit d'onction**, par une loi perpétuelle.”

- Le rapprochement fait par Paul avec la prêtrise d'Israël implique que les serviteurs de la Nouvelle Alliance ont renoncé aux convoitises terrestres, et que leur cœur et leur héritage sont au ciel (Nb. 18:20).

- Ne sont comptabilisées par l'Éternel que les choses qui sont vraiment offertes par des cœurs sincères : ce sont alors des “**choses saintes**” (Nb. 18:9) dont les sacrificateurs purs (Nb. 18:11,13) peuvent se nourrir.

- Annoncer l'Évangile, c'est participer à l'œuvre de l'Agneau sur l'autel. C'est s'en nourrir **spirituellement** pour en nourrir les autres. Mais les sacrificateurs en nourrissaient aussi **leur corps**.

- Ces ordonnances sont si importantes que les démons ont toujours essayé d'en détourner les croyants en créant et exposant les comportements scandaleux de certains prédicateurs (Judas était l'un d'eux).

• **Lc. 10:8** “**Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, ...**” :

La question n'est pas seulement d'éviter de peiner l'hôte.

Dès lors que les aliments (et les autres contributions) sont offerts par des **cœurs droits**, ils sont **saints aux yeux de Dieu**, car c'est en définitive à Dieu qu'ils sont offerts.

**Phil. 4:10-12** “(10) J'ai éprouvé une **grande joie dans le Seigneur** de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de **vos sentiments** pour moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait (mais Paul se réjouit de la bénédiction que Dieu va accorder à ces frères). (11) Ce n'est **pas en vue de mes besoins** que je dis cela, car j'ai appris à **être content de l'état où je me trouve**. (12) Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.”

Aucun reproche n'a été fait à ceux qui ont offert à manger à **Judas** lors de l'envoi des “**12**”, car c'est à Dieu que les repas avaient été offerts : l'onction était réellement sur Judas. L'Éternel n'a pas demandé à Israël de cesser les offrandes sous prétexte qu'Hophni et Phinéas se moquaient de Dieu et du peuple. Ces deux hommes étaient oints mais leur attitude envers les vrais croyants revenait à piétiner la Sainteté de Dieu (et Dieu les a fait mourir).

• **Lc. 10:9** “**... guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le Royaume de Dieu s'est approché de vous.**” :

a) Jésus a **choisi**, puis **appelé** les 70 disciples. En vue de leur départ en mission, il leur a donné des **instructions** précises quant aux **questions terrestres** de nourriture et de toit, et quant à la **stratégie** à appliquer.

Maintenant, il leur indique le **contenu** de leur mission. Elle comprend **deux volets** déjà présents lors de l'envoi des “**12**” en Galilée :

- une prédication pour le sauvetage des **âmes** par la **repentance** :

**Mt. 10:7** “Allez, **prêchez**, et dites : **Le Royaume des cieux est proche.**”

**Mc. 6:12** “Ils partirent, et ils **prêchèrent la repentance.**”

**Lc. 9:2** “Il les envoya **prêcher le Royaume de Dieu, et guérir les malades.**”

- une action surnaturelle bénéfique pour les **corps** qui sera une **confirmation** divine de l'**origine divine** du message.

**Mt. 10:8** “**Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.**”

**Mc. 6:13** “Ils **chassaient** beaucoup de démons, et ils **oignaient d'huile** beaucoup de malades et les **guérissaient.**”

**Lc. 9:1** “Il leur donna **force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies.**”

b) La **prédication du Royaume** consistait essentiellement à présenter le **Roi**, sa nature, à rappeler ses exigences belles et légitimes, et à proclamer ce qu'il s'appropriait à faire : **répandre l'Esprit** de Dieu dans les cœurs d'un Temple de chair.

Le Royaume étant celui de la Sainteté. La prédication de la **venue du Royaume** conduisait donc nécessairement à prêcher la **repentance** (un changement de vision, et un désir de changement de comportement), comme tous les prophètes et Jésus l'avaient déjà fait.

- Il n'y a pas d'accès au Royaume ni de **“bonne nouvelle”** du don de l'Esprit sans **“repentance”**.
- Pour Israël, la **“repentance”** ne se limitait pas à la **prise de conscience affligée** des **offenses** commises contre Dieu et contre autrui. Elle était surtout le **désir du cœur d'être en harmonie avec les perfections du Dieu d'Israël** dont le Temple fait chair était tout proche.
- Cette prédication conduisait à **écouter les prophètes**. Pour les auditoires de Judée, cela signifiait écouter les voix de Moïse, de Jean-Baptiste, des envoyés de Jésus.
- **Jean-Baptiste** avait même prêché la venue d'un **Agneau** immolé en réponse à la **repentance**, et aussi la venue de celui qui baptisait du **Saint-Esprit** (= le Souffle constitutif du **Royaume**).

c) Les **disciples** ont probablement proclamé aux villages visités que le Messie confirmé était déjà là. Mais ils ont sans doute **passé sous silence** que l'irruption proche du Royaume allait nécessiter la **Croix** et la **Résurrection** du Messie. Eux-mêmes ne comprenaient pas encore ces vérités-là.

Après la Chambre haute, la prédication du Royaume sera à la fois identique (avec l'appel à la repentance) et différente (car l'Esprit aura commencé à ériger son temple dans des cœurs de chaque croyant).

**Act. 2:38** *“Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit.”*

d) Cette prédication a en fait débuté **dès le Jardin d'Eden**. Elle a été prononcée par Dieu lui-même :

- Il a **interpelé** l'homme, comme l'ont fait les 70 disciples.
- Il a pareillement conduit l'homme à **s'examiner** lui-même, à **prendre conscience** de sa situation tragique et mortelle (c'est ce qui conduit à la repentance).
- Il lui a annoncé **qu'un secours** avait été conçu pour permettre le **retour** de l'homme à l'Arbre de Vie (c'est la prédication de la venue du Royaume).
- Puis, en gage de cette promesse, il a placé l'homme sous le **signe protecteur du sang** en le recouvrant d'une **nouvelle peau**, celle d'un innocent immolé, un **signe d'Alliance** et de protection, l'annonce d'une vie nouvelle qui enveloppera l'homme.

e) La **guérison des corps**, un gage de la résurrection finale, fait partie de la prédication du Royaume. Le Serpent d'airain dressé par Moïse (Nb. 21:9) apportait déjà la guérison des âmes et des corps (Jn. 3:14).

**Es. 53:5** *“Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.”*

**Mt. 3:2** *“Jean-Baptiste disait : Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche.”*

**Jn. 7:37** *“Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.”*

**Act. 3:6** *“Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.”*

f) Pas plus que lors de l'envoi des **“12”**, et malgré l'échec passé des apôtres devant un enfant épileptique, Jésus n'indique pas aux 70 disciples **comment reconnaître “ce genre de démon”** qui semble ne réagir qu'à la prière (laquelle ?) et au jeûne (de quel genre et de quelle durée ?). Sur ce point, voir l'étude n° 129.

- Comme lors de l'envoi des **“12”**, les **“70”** partent en mission avec la **“foi comme un grain de sénevé”** nécessaire qui s'appuie sur un **mandat divin** spécifique émis par une Voix confirmée.
- Comme toujours dans la Bible, la foi ne leur demandera que **peu d'effort** : il leur suffira de se déplacer et de s'occuper des cas qui se présenteront à eux. Mais ce mandat, bien qu'extraordinaire, ne les autorise ni à marcher sur l'eau, ni à multiplier la farine chez les hôtes qui les accueillent.

g) A la fin du cycle du christianisme, avant les jugements en gloire ou en condamnation, Dieu enverra sans doute dans l'Eglise se réclamant de son Nom, des ouvriers **spécialement équipés** pour reconquérir le petit troupeau désemparé de Dieu.

MATTHIEU, MARC	LUC 10	JEAN
	<p>10. Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites :</p> <p>11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds ; sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché.</p> <p>12. Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.</p>	

• **Lc. 10:10** “*Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l’on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites : ...*” :

Jésus **sait déjà** que ses messagers ne seront pas toujours bien accueillis :

**Jn. 1:11** “*Elle est venue chez les siens, et les siens ne l’ont point reçue.*”

**Es. 53:1** “*Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ?*”

Ne pas recevoir un **envoyé confirmé** de Dieu, c’est **rejeter l’Esprit** et donc se priver du secours pourvu par Dieu.

La même situation avait été envisagée par Jésus lorsqu’il avait envoyé les “**12**” en Galilée :

**Mc. 6:11** “*Et, s’il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là* (de cette maison ou de cette ville, Mt. 10:14), *et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage* (en témoignage contre eux, Lc. 9:5).”

**Lc. 16:13** “*Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un et aimera l’autre; ou il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*”

Les faux religieux ont **repoussé l’Onction**. En conséquence **l’Onction de Lumière les quitte** (elle “*s’en va dans les rues*”, elle “*se retire de là*”), ce qui les livre à l’autre onction, celle des ténèbres.

• **Lc. 10:11** “*... Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s’est attachée à nos pieds ; sachez cependant que le Royaume de Dieu s’est approché.*” :

a) Jésus demande à ses envoyés de lancer un **dernier message** gestuel à ceux qui ont refusé le message de salut.

Ce ne sera pas un message de bonne nouvelle, car il ne pourra même pas leur ouvrir les yeux.

Par ce geste symbolique, les envoyés oints **se désolidarisent** de ces incrédules, et ne peuvent **plus être tenus pour responsables** de ce qui leur arrivera.

Le Royaume (et donc le Roi au travers de ses ambassadeurs) s’était “**approché**”, désormais il “**s’éloigne**”.

Ce geste terrible “**témoigne**” que les habitants de cette ville ou de cette maison d’Israël **deviennent, déjà de leur vivant, de la simple poussière** privée de Vie. C’est au jour du jugement ultime que ce “**témoignage**” sera présenté à charge dans une pleine puissance de conviction.

b) Cette poussière est l’image d’âmes ayant encore l’apparence de la vie et de la piété, mais déjà retournées à cette poussière des chaussures. Cette “**poussière**” d’âmes est la **nourriture réservée au Serpent ancien** (Gen. 3:14) qui est condamné à se nourrir de ses turpitudes et de sa mort !

Cette poussière est **maudite** par sa propre incrédulité, car elle a refusé le Souffle de Dieu qui seul peut insuffler la Vie à la poussière (Gen. 2:7) !

Quand ce geste est accompli par des messagers oints, les **anges** de Dieu et les **démons** en tirent immédiatement les conséquences.

c) **Paul**, rejeté par une majorité de Juifs à **Antioche de Pisidie**, accomplira ce même geste. C’est tout un peuple qui sera concerné :

**Act. 13:51-52** “*(51) Paul et Barnabas secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds, et allèrent à Icone, (52) tandis que les disciples étaient remplis de joie et du Saint Esprit.*”

• **Lc. 10:12** “*Je vous dis qu’en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement* (litt. : “*ce sera plus tolérable*”) *que cette ville-là.*” :

a) La même **prophétie** avait été proclamée avec la même autorité, et soulignée par l’emploi du pronom “**je**”, lors de l’envoi des “**12**” :

**Mt. 10:15** “*Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.*”

Ce “**jour du jugement**” désigne non seulement le jugement terrestre, mais aussi le jugement final ultime des âmes.

b) Jésus avait lui-même lancé la même tragique prophétie à des villes de Galilée :

**Mt. 11:21-24** “*(21) Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu’elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. (22) C’est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. (23) Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu’au*

ciel ? Non. Tu seras **abaissée jusqu'au séjour des morts** ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans **Sodome**, elle subsisterait encore aujourd'hui. (24) C'est pourquoi je vous le dis : **au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.**”

c) Jésus a exposé la raison de ces différences dans les jugements :

**Lc. 12:47-48** “(47) *Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. (48) Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.*”

**Sodome et Gomorrhe** étaient des villes **païennes** souillées et presque sans connaissance de la Loi divine.

Ces deux villes avaient cependant eu le témoignage de **Lot**. L'intervention d'**Abraham** qui avait sauvé provisoirement ce peuple de l'esclavage (Gen. 14:13-24), n'avait pas suffi pour ouvrir leurs âmes.

Le témoignage apporté par le Christ à un peuple éclairé par les prophètes, était bien plus grand ! **Israël** pratique certes une **morale bien supérieure** à celle de Sodome. Mais, pour Dieu, le **rejet du message confirmé et sans précédent du Fils de Dieu était le pire des crimes** car il signifiait une **complicité irréversible** avec les ténèbres.

Les **pharisiens** étaient persuadés être moins coupables que les Juifs du temps de Jérémie ! Et cependant **Israël** souffre depuis **deux mille ans**, ce qui est beaucoup plus long que les **70 ans** de la déportation à Babylone.

**Mt. 12:36** “*Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.*”

**Mt. 12:41-42** “(41) *Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. (42) La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.*”

**L'église issue des Nations**, à la fin de l'âge du christianisme, vit dans les mêmes illusions, alors qu'elle bénéficie d'une connaissance beaucoup plus grande que celle des contemporains des apôtres.

---